

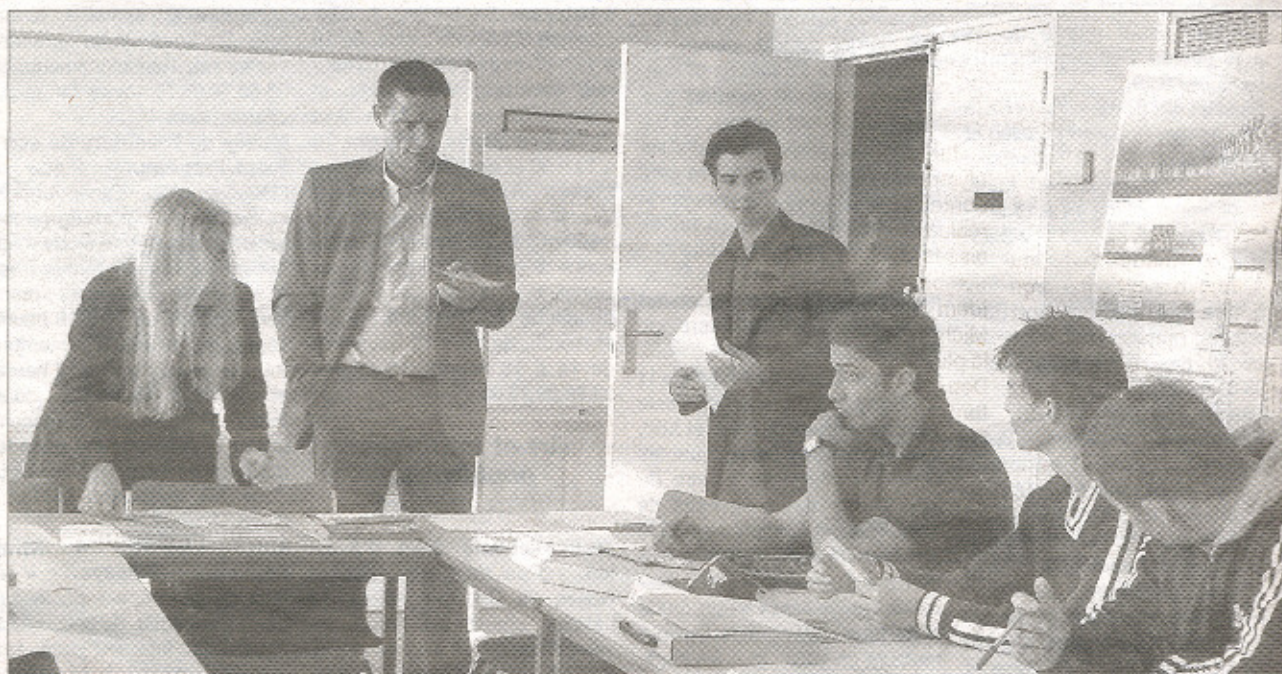
# Une école pas comme les autres

La première promotion de l'école de gestion et de commerce a fait sa rentrée hier matin.

**O**NZE jeunes bacheliers, dont une majorité d'icau-nais et quelques Franciliens, ont fait leur rentrée, hier matin, dans la toute nouvelle Ecole de gestion et de commerce de l'Yonne, basée pour cette année dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie, à Sens. « Ce n'est pas une rentrée scolaire classique, tient à préciser Hervé Auberger, coordinateur pédagogique. Nous voulons justement nous démarquer d'un cursus universitaire traditionnel. »

Après une rapide - et classique - présentation, les étudiants se sont vite plongés dans le bain, pour reprendre l'expression de Michel Maignin. Premier intervenant de l'année, ce formateur leur a parlé de « cohésion de groupe ». « L'objectif est de leur apprendre à se connaître et à travailler dans les meilleures conditions. »

La disposition des tables, en rectangle, est censée renforcer cet esprit de groupe.



Après une présentation classique (mutuelle étudiante, planning, etc.), les étudiants se sont vite plongés dans le bain avec un premier intervenant professionnel.

Une autre façon de se distinguer d'un cours classique. « On n'est plus dans le scolaire. Cela n'a rien à voir avec des relations classiques entre prof et élèves », souligne Michel Maignin.

A l'EGC de Sens, qui fait partie d'un réseau national, on cultive plutôt les relations avec le monde de l'entreprise. A travers les nombreux intervenants qui se relaieront auprès des étudiants, mais

aussi des stages. 30 % du temps scolaire se fera hors des locaux de la CCI (cf. Y.R. du 25 août).

Seulement 11 élèves ont fait hier leur rentrée à Sens. 11 étudiants qui essuieront

un peu les plâtres durant trois ans. « Mais le fait d'être la première promotion constitue un challenge ! », s'enthousiasme Benoît Rouard, un des deux Sénonais du groupe.

P.D.S.

**Ismaël : « Un bon projet »**

**Mathilde : « Un atout »**

**Charles : « J'ai confiance »**

**Stéphanie : « Chouchoutés ! »**

**Benoît : « Un challenge »**



Ismaël Fadhaloui, 19 ans, habite Auxerre.



Mathilde Bailly, 19 ans, habite Auxerre.



Charles Champion, 19 ans, habite Paris.



Stéphanie Laluque, 18 ans, habite Auxerre.



Benoît Rouard, 19 ans, habite Soucy.

« L'an dernier, j'ai fait une année à l'IUT de Dijon, en gestion de l'entreprise et de l'administration mais cela ne me plaisait pas trop car c'était trop scolaire. Le projet pédagogique de l'EGC me paraît meilleur. Je n'ai pas peur d'étrenner cette formation. Au contraire, je suis excité d'être là. Je ne sais pas exactement quel métier je veux faire mais cette formation ouvre pas mal de portes. »

« Je cherchais une formation me permettant de travailler en alternance pour mieux connaître le marché du travail. Je suis plus intéressée par le marketing et le management, même si je n'ai pas d'idée précise de ce que je veux faire après. C'est plutôt une bonne chose de démarrer quelque chose de neuf, même si on manque de repère. En plus, on est une petite équipe. C'est un avantage. »

« Je me suis inscrit ici car j'ai de la famille à Sens et je voulais rester à proximité de Paris. J'attends de cette école de commerce la réussite car la formation est plutôt professionnelle. Je n'ai pas peur d'essayer les plâtres car le réseau de l'EGC existe depuis longtemps. Les statistiques de cette école me donnent plutôt confiance. Seuls les locaux sont nouveaux. »

« L'an passé, j'ai fait une année de fac à Dijon car je ne savais où m'orienter. Je me suis dit qu'il valait mieux entrer dans cette école de commerce, qui donne une formation en alternance comme en BTS mais sans spécialisation. Ce n'est pas un inconvénient que cette école soit nouvelle. Au contraire, on est un peu chouchoutés ! En plus, on nous assure 100 % de réussite. Cela rassure les parents. »

« J'ai choisi cette école pour sa proximité et pour son enseignement unique dans le coin. Je suis né ici et j'aime bien cette région. J'aurai quand même l'occasion de bouger avec les stages. Le fait de faire partie de la première promotion constitue un certain challenge car il y a quelque chose à construire. Le projet de l'école est intéressant, tout comme le contact avec les entreprises. »